



*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*

Le Pont

*Bulletin
Paroissial*

N° 69
Décembre 2018



*Voici que
je vous
annonce
une bonne
nouvelle...
une grande
joie pour
tout le
peuple...
Aujourd-
'hui vous
est né un
SAUVEUR*

*L'annonce
aux bergers.
Fresque de
Bethlém.*

EDITO

Un pauvre crie, le Seigneur entend !

« *Un pauvre crie ; le Seigneur entend.* » (Ps 33, 7), le thème de réflexion pour la Journée Mondiale des Pauvres. Un message du pape François à lire, réfléchir et partager. Je crois qu'il n'y a pas seulement le Seigneur qui les entend, aujourd'hui il est impossible de ne pas voir la réalité, et pas seulement celle qui nous est présentée avec un clic, la réalité aperçue avec nos yeux, entendue de nos propres oreilles. Il ne faut pas tomber dans la tentation de voir tout cela loin de nous... Tiers Monde, etc. **Il faut ouvrir les yeux sur notre propre réalité.**

Mgr Angelelli, un évêque martyr argentin, disait « *Il faut toujours prêter une oreille à l'Évangile et l'autre au peuple* ». Nous le savons dans notre territoire, heureusement il ne manque pas d'initiatives envers les pauvres, la solidarité, les migrants, les gens en situation de fragilité. Mais nous sommes convaincus que si dans un premier temps nous partageons déjà le chemin parcouru, ce sera un premier pas. Le partage favorise une connaissance mutuelle. Nous serons en mesure de mettre en commun nos points de repère, nos projets, savoir comment nous enrichir et surtout comment faire un patrimoine commun.

Un deuxième pas serait d'aller à la rencontre des personnes envers lesquels et avec qui nous allons travailler. Les deux choses en font une.

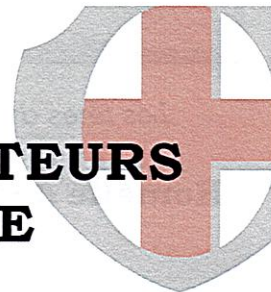
Voilà notre rêve en ce territoire narbonnais en ce moment : se rencontrer pour mieux se connaître, pour partager, pour aller à la rencontre de l'autre là où il se trouve, là où il est. **Travailler ensemble en Equipe, en respectant nos différences, nos conceptions.**

Les migrants, les plus démunis, les gens en situation de fragilité, seront nos compagnons de route, en se rappelant toujours que nous pouvons être des guérisseurs, mais des « *guérisseurs blessés* » en même temps. C'est ensemble que nous pourrions expérimenter la joie de la guérison. Accueillons ce cri qui, de plus en plus, augmente et faisons-le monter vers Dieu. La formation de ce groupe de solidarité en territoire narbonnais est ouverte à tous, il suffit de se mettre en contact avec les coordonnées que vous trouvez ci-dessous.

« *Les pauvres nous évangélisent, en nous aidant à découvrir chaque jour la beauté de l'Évangile. Ne passons pas à côté de cette occasion de grâce. Considérons-nous tous comme leurs débiteurs afin qu'en nous tendant la main les uns et les autres, se réalise la rencontre de salut qui soutient la foi, rend effective la charité et donne l'espérance pour progresser avec sûreté sur le chemin où le Seigneur vient à notre rencontre* » (Pape François). Une forte poignée de mains !

Père Gustavo PEZ CMF

LES PETITS CHANTEURS DE NARBONNE



En attendant Noël..

Direction : Cécile Capomaccio

CONCERT

Mardi 11 décembre - 18h

Noëls d'ici et d'ailleurs

Eglise Saint Sébastien

NARBONNE

Libre participation

Chocolat chaud à l'issue du concert

petitschanteursdenarbonne 

www.petitschanteursdenarbonne.com

AVEC LE SOUTIEN DE

 Diocèse de
Carcassonne & Narbonne


Narbonne
AU LÉGUER DES POSSIBLES



EVENEMENT

Les fêtes du Centenaire de l'Armistice de 1918, le 11 novembre

Homélie de M. l'Abbé Luc CARAGUEL, Vicaire Général en la Basilique Saint-Paul-Serge

Si nous sommes rassemblés au nom du Seigneur de la Paix, c'est donc cent ans après une Histoire particulièrement douloureuse. Je me permets de vous relater une petite anecdote personnelle qui m'a beaucoup marqué à l'heure où je rentrais en sixième, quand j'ai annoncé à mon grand-père que j'allais faire de l'allemand et que je l'ai vu taper du poing sur la table en disant « *aco es pas poussiple, aque-lo michanto lengo !* » -(C'est pas possible, cette mauvaise langue) – Le traumatisme a duré pendant des années. Nos anciens, ceux qui ont vu leur père perdre la vie ; nos villes et nos villages qui se sont dépeuplés .. Comme le rappelait d'ailleurs la première lecture, cette femme veuve qui est un peu l'emblème de tant et tant de femmes qui sont, à l'arrière du front, restées pour accomplir un double travail : s'occuper des enfants, s'occuper de la vie économique, et chez nous les femmes ont beaucoup travaillé dans les vignes. Il fallait continuer à faire vivre les exploitations, même si on n'y croyait pas trop. Difficile donc de vivre des élans de réconciliation La semaine dernière je recevais une chorale allemande avec un pasteur luthérien. Ils ont chanté dans une église le Requiem de Brahms, requiem allemand. Nous avons chanté ensuite, parce qu'ils ont tenu à rester à l'Eucharistie, des chants sur la même mélodie, en français et en allemand. Et beaucoup ont pleuré à ce moment-là parce que nous nous sommes dit, et c'est vrai, il y a cent ans, le génie de Jean-Sébastien Bach ne pouvait pas retentir dans les orgues de nos églises, tellement la haine était forte. On a signé l'armistice mais l'armistice ce n'est pas la paix. Ce qu'on a appelé la « Der des ders » nous savons ce qu'il en est advenu par la suite. Les rancoeurs ont continué, et puis une autre guerre, et puis la Shoa et si nous allons encore plus loin dans l'histoire des hommes nous ne retenons pas forcément les leçons du passé : le goulag, la Révolution culturelle en Chine, le Cambodge, d'autres génocides et jusqu'au Rwanda à la fin du vingtième siècle. Nous savons bien que l'homme peut être un loup pour l'homme. Alors ce n'est pas simplement le souvenir qui nous unit, mais la mémoire. Le souvenir relate des photos jaunies du passé



© José NUSSY SAINT-SAËNS

La messe du 11 novembre était présidée par le Vicaire Général, M. l'Abbé Caraguel.



© José NUSSY SAINT-SAËNS

la mémoire nous fait tirer les leçons du passé gardant vives les blessures mais dans la volonté de les surmonter. Et pour nous c'est essentiel. D'ailleurs, de façon très pratique, nous le vivons plus particulièrement ici dans le Narbonnais. Vous voyez que nous sommes envahis pacifiquement en plein été. Des pays qui étaient des anciens belligérants. Ceux qui nous arrivent d'Angleterre, de Belgique, de Hollande, d'Allemagne. Que serions-nous maintenant sans eux ? Certains font revivre nos villages, les plus petits villages des Corbières, d'autres sont présents dans la vie associative. Et les uns et les autres, nous savons bien que toute l'Europe vient acheter notre vin et nous en sommes fiers. C'est donc pour nous une occasion de nous rappeler, ensemble, que le Seigneur des Vivants parle au cœur de tous les Hommes. Et d'ailleurs, dans notre foi, il n'y a qu'une question fondamentale dans l'agir moral, et cette question fondamentale on la trouve au tout début de la Bible, dans le poème de la Genèse. Quand Caïn a tué son frère et que le Seigneur lui pose la question : « Qu'as-tu fait de ton frère ? »

Rendez-vous compte, la plupart des belligérants d'il y a un siècle faisaient tous le signe de la Croix, croyaient tous en Jésus, Sauveur des Hommes. Ils avaient tous été au catéchisme ; ça n'a pas forcément suffit parce que notre foi justement est une évangélisation permanente. Evangélisation des profondeurs de l'Homme, évangélisation de ses instincts les plus bas, pour les transformer en amour. Chrétiens, catholiques, luthériens, anglicans, calvinistes, ils n'ont pas pu avancer les uns vers les autres, sinon avec des baïonnettes. Et cela nous savons qu'aujourd'hui nous ne pouvons pas le revivre. Il est important de poser des actes symboliques et sincères en direction de la Paix parce que, justement, nous faisons le même signe de Croix. C'est impensable. Il y a quelques semaines, j'accueillais un prêtre du Rwanda dont les parents ont été victimes du génocide. Dans ce pays là encore, tout le monde était catholique. Cela n'a pas empêché que l'on comptabilise quasiment un million de morts. L'Homme est capable du pire, mais nous savons que, au nom de Jésus et par lui, nous sommes capables du meilleur. C'est ce que l'Evangile nous a redit. Au jour du Jugement, que nous demandera le Seigneur ? Eh bien il nous reposera cette question « Qu'as-tu fait de ton frère ? »

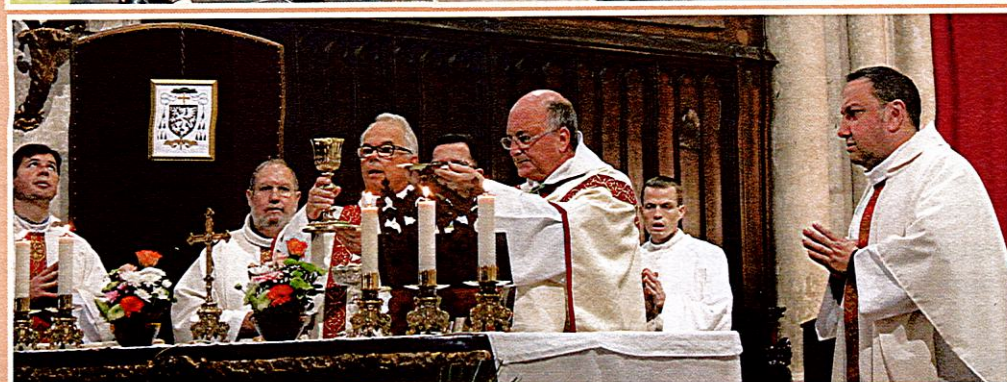
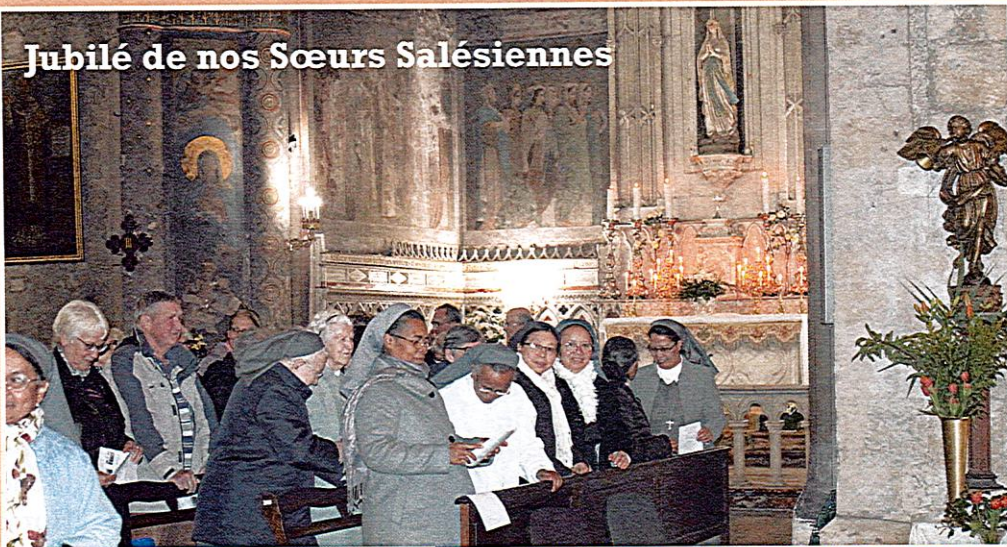
Nous nous souvenons, justement, dans cette grande guerre, du premier Noël, quand quelques hommes ont su franchir les barrières et vivre un petit réveillon ensemble, avant que le bruit des bombes ne reparte de plus belle. Eh bien, nous nous souvenons qu'il n'y a pas d'étrangers pour

les croyants. « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli ». Rendez-vous compte de la révolution que provoque cette phrase ! Ce mot, c'est le Seigneur qui le prononce ; et le Seigneur se rend présent dans celui qui nous paraît si lointain, qui parle une autre langue, qui a une autre culture, une autre religion, qui n'a pas les mêmes opinions que moi, et pourtant il peut être pour nous cet étranger, reflet du Christ. Evidemment, nous avons besoin d'approfondir notre identité. Nous sommes un pays, une Nation, et nous avons notre Histoire. Et c'est important de s'en souvenir et de la faire vivre mais nous avons besoin, aussi, de dépasser les frontières. Catholique ça veut bien dire Universel. Plutôt que de se replier sur nous-même, quand l'identité devient identitaire, c'est très mauvais pour la suite de notre Histoire. Et nous avons besoin de prier aussi pour ce carrefour de la Paix qui s'annonce ce soir à Paris, parce que, de fait, il faut continuer à dialoguer pour pouvoir vraiment poser les valises d'un avenir de réconciliation. Les blessures du passé sont-elles, maintenant entièrement effacées ? Pas sûr. Alors, écoutons le Seigneur qui nous le redit en permanence. Vous qui faites le même Signe de Croix, que vous soyez catholiques, luthériens, anglicans ou calvinistes, vous qui aimez l'humanité au point de vou

loir son bien ; tous les hommes de bonne volonté, n'oubliez donc pas cette parole du Seigneur : Elle vient retentir en ce jour où nous prions pour la Paix et où nous essayons de voir l'avenir. Passons du souvenir, simplement ces images du passé, à la mémoire vive des leçons que nous pouvons tirer du passé. Passons du souvenir à la mémoire et de la mémoire à l'espérance. Car c'est ce qui nous tient aujourd'hui et maintenant pour les générations à venir et pour nous-même. Espérer que l'Homme grandit au regard de ce qu'il a entendu de la parole de Dieu ; au regard des leçons du passé ; au regard de cette volonté la plus forte de toutes, cette volonté d'aimer plutôt que de détruire. « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli ». La Parole retentissante du Jugement Dernier ne vaut pas pour la fin, c'est-à-dire le jour de notre mort, mais pour aujourd'hui. Et c'est aujourd'hui qu'il nous faut bâtir et construire la Paix, dépasser les frontières et accueillir l'Autre pour ce qu'il est, un reflet que le Christ nous présente de lui-même. Reflet du Christ. Nous reflétons trop souvent la haine, alors, avec le Seigneur, accueillons cette Paix, accueillons son visage dans notre frère qui n'est plus un étranger mais un homme debout sous le regard de Dieu.



Jubilé de nos Sœurs Salésiennes



*Une belle fête présidée à Saint-Paul par Monseigneur l'Evêque
le 17 novembre dernier*

Le Jubilé d'Or des Sœurs Salésiennes Missionnaires de Marie Immaculée

L'évènement était à la mesure de ce demi-siècle de présence à Narbonne de nos chères sœurs, de leur rayonnement, de leur bonté envers tous et plus spécialement les plus petits ! Une très belle célébration toute teintée d'action de grâce et de joie, concélébrée par tous les prêtres de la paroisse autour de Mgr PLANET et animée par la chorale de Notre Dame des Champs en présence de très nombreux paroissiens et amis.

Quelques témoignages...

Cinquante années que nous profitons de la présence des Soeurs Salésiennes dans notre ville de Narbonne. Leur premier couvent situé rue de Malvoisie à Narbonne comptait jusqu'à vingt-deux sœurs puis peu à peu leur nombre diminue. Un enfant du quartier disait dans les années 1990 : « *je vais voir mes douze grands mères!* » Ces sœurs ont œuvré et œuvrent encore dans tout Narbonne, leur mission continue. Elles ont formé des groupes de prière, des équipes de Rosaire, le catéchisme, les visites des malades en milieu hospitalier et au domicile. Mais il y avait également le coté ouvert à tous soit pour remplacer une maman malade auprès de sa famille soit pour donner des cours de français, de maths, de pianos. Soit pour la préparation aux examens, et aux concours aux enfants et aux adultes. Parfois le vélo ou le solex de l'une d'entre elle servait à une personne dans le besoin. Là, elles se déplaçaient à pieds car il n'y a pas toujours eu les bus de ville. Lors des inondations elles étaient habillées robes et voiles comme de coutume et de bottes. A leur retour pleines de boue mais heureuses d'avoir pu aider à nettoyer les maisons. Les premières Soeurs malgré certains

souvenirs difficiles pour elles, faisaient de petits exposés avec leur foi pour décrire leurs expériences dans de nouveaux pays : Inde, Madagascar, Chine à pieds, en calèche cela aux groupes de jeunes adultes avec d'humilité. Depuis quelques années il y également des Soeurs Salésiennes à Foncouverte. Depuis leur arrivée, elles sont heureuses d'une visite dans leur maison et sont à l'écoute de tous.

Que dire si ce n'est un grand merci pour tout ce qu'elles apportent à chacun d'entre nous de différentes manières. Nous souhaitons leur présence dans notre ville de Narbonne encore de nombreuses années. Prions pour nos Soeurs présentes : Soeur GRACIA, Soeur THERESE SIMONE, Soeur THERESE ODILE, Soeur MARIE JOSEE, Soeur ODETTE, Soeur HELENE, mais, également pour toutes les soeurs qui sont passées par Narbonne depuis 50 ans déplacées ailleurs et d'autres ont rejoint le Seigneur.

Une amie de la communauté.

Nous voici au jubilé de la présence sur Narbonne des Sœurs Salésiennes Missionnaires de Marie Immaculée. Cinquante années de piété et d'apostolat en terre audoise, conformé-

-ment au vœu d'évangélisation. Cinquante années auprès des jeunes afin de leur transmettre l'enseignement du Verbe ainsi que de nourrir leur foi. Cinquante années de visites des malades à l'aumônerie de l'Hôpital et des cliniques. Cinquante années de présence chaleureuse auprès de personnes âgées isolées ou placées en maison de retraite. Cinquante années de partage et de prières au sein des différentes églises de notre paroisse. Je vous ai rencontré, mes très chères sœurs, dans ma jeunesse. Nous étions en 1970. Vous arriviez d'horizons lointains, après de longues années passées à diffuser la Parole du Christ dans vos pays d'origine. Nombre d'entre vous étaient souffrantes tant votre mission fut intense là-bas. Toutefois, loin de vous astreindre à observer une quiétude seulement contemplative, vous prirent pleinement part à la vie de notre diocèse. Avec un petit groupe de camarades de classe, nous nous rendions au soutien scolaire que votre communauté proposait deux fois par semaine, le jeudi et le samedi après-midis. Les jeunes du quartier Anatole France faisaient leur catéchisme à l'église Saint-Bonaventure où votre accueil soutenait le ministère des Pères Franciscains. Vous saviez nous diriger vers les vertus chrétiennes d'amour du prochain et d'espérance en la vie future. Je ne pourrais oublier combien votre diversité culturelle me conforta dans la vérité de la religion catholique. Venues des Indes, des Amériques, du Moyen-Orient, d'Afrique, d'Asie, du Maghreb, de Madagascar, votre diversité fut et demeure une inépuisable richesse. Depuis 2012, votre présence au presbytère de la basilique Saint-Paul-Serge permit le développement d'actions caritatives, dont l'association La Table ouverte. Votre engagement missionnaire s'est poursuivi auprès des plus fragiles,

des plus humbles, des exclus. Votre ouverture pour les familles gitanes en témoigne, de même que le soin porté aux enfants impécunieux dans une aide charitable et spirituelle. C'est avec une joie sincère, mes très chères sœurs, que je vous présente mes hommages les plus fraternels pour ce cinquantième anniversaire de votre venue à Narbonne.

Thierry PIBOULEAU.

Avant que le groupe des Sœurs SMMI arrive à Narbonne, deux d'entre elles étaient déjà là pour voir les lieux et les aménagements possibles...

« J'avais à cette époque à la maison un malade pour lequel le docteur avait prescrit une série de piqûres à domicile. Il y a 50 ans, trouver une personne qui puisse assurer régulièrement ce service s'avérait difficile (il n'y avait pas de services sociaux). Après tout, me suis-je dit, si je demandais aux deux sœurs qui viennent d'arriver avenue de Bordeaux ? Les sœurs, ça sait faire des piqûres. J'allais exposer ma requête... De suite, l'une d'elles me dit : je peux vous rendre ce service dès demain matin. Indiquez-moi où vous habitez...

Et dès le lendemain, de bonne heure, alors qu'il pleuvait et ventait en diable, la sœur était là. Elle s'informa de la santé de la maladie, fit la piqûre, donna quelques conseils et repartit dans la bourrasque... Et tous les jours du traitement il en fut ainsi, quel que soit le temps. A l'époque, j'ai apprécié et ... admiré...

et c'est ainsi que les sœurs Salésiennes sont devenues mes amies.

Une paroissienne.

(Lire aussi en page 18 l'extrait de l'homélie de Monseigneur l'Evêque).

Où crèches-tu, Jésus ???

Noël avec la Mission Ouvrière

Il y a un peu plus de 2000 ans, Dieu fait un cadeau à l'humanité : un petit enfant !

Ce petit enfant, fragile et inattendu, nommé Jésus, va bouleverser la vie de chaque personne qu'il va rencontrer ! Son regard d'amour, son attitude bienveillante, sa parole... son appel à sortir de ses certitudes, à aller vers les autres, à combattre les injustices, à méditer la Parole de Dieu... ont permis la rencontre de Dieu avec l'humanité.

Aujourd'hui encore, nous fêtons Noël en famille, avec nos amis, en paroisse ou dans le quartier .

Nous décorons, illuminons, achetons, consommons, mais Jésus, où es-tu dans cette vie agitée, mise à mal, en danger pour certains ?

Où crèches-tu Jésus ?

Dans un immeuble où règne parfois la violence, le bruit ? Mais aussi la solidarité, la fraternité quand avec les habitants tu organises la fête des voisins. Quand, avec les associations de locataires, tu défends le droit à des conditions de vie dignes. Quand avec les enfants en ACE tu participes à l'élaboration de la rénovation du quartier. Sur un bateau, venu des hauts plateaux, traité comme une marchandise non convoitée ? Et avec les associations qui t'accompagnent, te redonnent espoir et te rappellent que ta dignité n'est pas à vendre.

Où crèches-tu Jésus ?

A Pôle emploi, à la Mission locale, débarquant devant des conseillers débordés ?

Privé d'emploi, ballotté de stages en formations inadaptées, sans rapport avec tes souhaits ? Mais aussi quand avec d'autres tu ne baisses pas les bras, tu t'organises, et revendiques, comme la JOC, le droit à un travail digne.

A l'hôpital, malade dans un service d'urgences surchargé, dans un EHPAD au bord de la maltraitance ? Et au côté personnel quand tu fais grève pour améliorer la qualité des soins apportés à tous.





**Solennité de la
NATIVITE du SEIGNEUR
dans la PAROISSE**

NOËL 2018

Messe de la Nuit

(Lundi 24 décembre)

18h: Cuxac,
18h15: Saint-Jean-St-Pierre,
18h30: Basilique Saint-Paul-Serge,
19h: Gruissan,
20h30: Sainte-Bernadette
(précédée d'un concert à partir de 20h),
22h: Cathédrale
Saint-Just-et-Saint-Pasteur,
Minuit: Saint-Bonaventure,

Messe du Jour

(Mardi 25 décembre)

9h30: Saint-Sébastien
(forme extraordinaire du rite),
10h: Sainte-Bernadette,
10h30: Saint-Bonaventure,
Notre Dame des Champs,
11h: Cathédrale
Saint-Just-et-Saint-Pasteur.

Où crêches-tu Jésus ?

Sur un trottoir, expulsé de ton logement, errant dans l'indifférence ? Mais aussi auprès des bénévoles apportant au quotidien attention et réconfort, et te rappelant que ta vie est précieuse .

A l'école, au lycée, élève harcelé, malmené, mal orienté ? Et avec tes copains, plus forts ensemble pour s'en sortir ; au côté des professeurs et parents qui luttent contre la fermeture de ta classe, défendent le droit à l'éducation pour tous, des apprentissages et une orientation de qualité.

Où crêches-tu Jésus ?

Dans l'entreprise, ouvrier désabusé, découragé, épuisé, ayant perdu le sens de ton travail ? Mais aussi quand, syndiqué, tu luttas avec les travailleurs pour de meilleures conditions, l'embauche des intérimaires et le partage équitable des profits en inventant avec l'ACO un avenir meilleur.

Dans la maison de quartier, vidée de ses animateurs faute de financement ? Mais toujours avec les habitants qui ne se résignent pas, réagissent pour faire reconnaître les bienfaits de l'éducation populaire et agissent pour construire un mieux vivre ensemble.

Près d'une décharge sauvage, ici où là, où s'entasse ce dont on ne veut plus ? Où la Terre est méprisée, détournée ? Et avec le conseil de citoyens qui se mobilise pour t'aider à prendre conscience que tu as un rôle à jouer dans le respect de la planète. Lorsque tu participes avec les enfants au ramassage des déchets sur le quartier, considérant la Création comme un bien précieux qu'il faut préserver.

PRIERE

Grande Neuvaine de l'Immaculée Conception 2018

(Du 30 Novembre au 8 Décembre)

Ô Marie, Vierge très pure, dont le Cœur Immaculé doit triompher, veillez sur la pureté des enfants innocents, assistez les jeunes qui luttent pour vivre la chasteté afin que leurs cœurs puissent brûler du véritable amour.

Guidez les époux appelés à vivre l'amour conjugal dans la sainteté, donnez aux prêtres et aux religieux de rendre un beau témoignage par leur fidélité au célibat offert à Jésus pour le salut des âmes.

Défendez-nous du prince de ce monde et de ses suggestions. Aidez-nous à combattre, surtout par le chapelet, ce qui défigure l'humanité que Dieu a voulue à son image.

Soyez la gardienne de notre vie intérieure et apprenez-nous à être attentifs à nos frères, toujours respectés et regardés dans la lumière du Christ. Amen.

Gruissan a célébré le vin nouveau

Le dimanche 21 octobre Gruissan célébrait le vin nouveau dans le cadre de la fête des vendanges. Cela a commencé par un repas champêtre au Bois de l'Étang et s'est terminé par un moment festif sur la Place Gibert. Entre les deux tout le monde est passé par l'église Notre-Dame de l'Assomption où le Père Georges Rieux accueillait une foule immense venue accompagner les viticulteurs porteurs d'un tonneau de vin nouveau au son des instruments traditionnels du groupe « La Garriga Languedocienne » et du Réveil Gruissanais. L'autel était orné de bouteilles de vin et de grappes de raisin et rameau de vigne en rapport avec la lecture du jour extraite du Livre des Nombres. Le chœur était occupé par les musiciens et par un groupe de femmes gruissanaises habillées en vêtements traditionnels aux couleurs provençales comme l'explique Marie-France Hurtado, présidente de Gruissan d'Autrefois : « *L'artisanat local n'était pas réellement productif et beaucoup de Gruissanais avaient élu domicile à Marseille et dans la région* ».

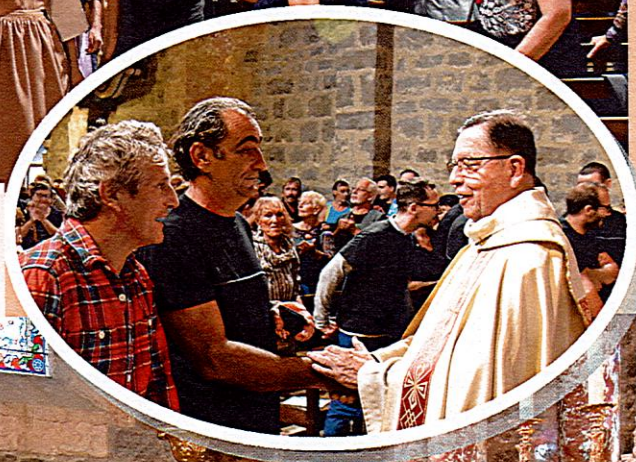
Les musiciens interprétaient quelques morceaux assurant les transitions entre les différents moments de la cérémonie. Pierre Lombard, viticulteur, lit le texte extrait des chapitres 12 et 13 du Livre des Nombres et l'Abbé Rieux en fit quelques commentaires : « *Voici venu le temps de l'action de grâce et à la gratitude. Mais pas question d'oublier les difficultés de la route, les sinistrés de l'Aude ou la solidarité des vigneron affectés par la mort de l'enfant de l'un d'entre eux* ».

Au terme de la bénédiction du Vin Nouveau une collecte a été réalisée qui a permis de remettre une somme de 800€ intégralement versée au Secours Catholique pour venir en aide à ceux qui ont tout perdu. Le père poursuit ainsi : « *Le Vin de la fête n'a pas fait oublier le pain de la nécessité. Puisse ce nouveau millésime prometteur porter aussi la traçabilité de l'amour vainqueur, celui qui a jailli du pressoir de la Paix, pour relever, mettre debout et faire chanter l'espérance en attendant le Vin exquis que le Seigneur nous servira à la Table du Royaume.* » Comme c'est le cas à plusieurs reprises, à Gruissan, certaines fêtes populaires sont intimement liées à la pratique religieuse et à la vie spirituelle. Cette expression, empreinte de sincérité et pouvant surprendre, est une réalité qui montre que la solidarité et l'amour de l'autre font partie intégrante du patrimoine vivant gruissanais quand bien même la pratique dominicale reste plus hésitante.

Jean-Marie LAVOUE.



La fête du vin nouveau
en l'église de GRUISSAN
le 21 octobre dernier.



La fête de saint Paul-Serge 2018

Comme chaque année, Narbonne célèbrera solennellement son « Père dans la foi, le Glorieux saint Paul » en l'antique basilique où son culte n'a cessé de se perpétuer depuis tant de siècles, à travers les temps de prospérité comme de crises. Pour des raisons pratiques bien compréhensibles et inhérentes aux habitudes de notre temps, cette solennité est anticipée ou reportée au dimanche le plus proche du 11 décembre. Cet aménagement a considérablement favorisé depuis trois ans la participation des chrétiens de toutes les communautés de la ville qui se rassembleront donc cette année le 9 décembre autour de leur évêque.

Notez donc bien dès à présent:

Dimanche 9 décembre à 11h en la basilique Saint-Paul-Serge, messe pontificale (unique pour la ville) **présidée par S. Exc. Mgr Alain PLANET** évêque de Carcassonne et Narbonne, et suivie de la vénération des saintes reliques et de l'imposition de l'anneau de saint Paul. **Mardi 11 décembre à 10h**, toujours en la basilique mais à l'autel dit du « petit saint Paul »: **messe de dévotion** suivie de la vénération des reliques. De 11h à midi: Adoration Eucharistique et confessions.



Marché de Noël

Le groupe « Ecoute - Amitié - Partage » et les Sœurs Salésiennes vous invitent à un marché de Noël, au profit des enfants du catéchisme, qui se tiendra à la Basilique Saint-Paul-Serge samedi 8 décembre de 9h à midi et de 14h à 18h, ainsi que dimanche 9 décembre de 9h à 12h30. De nombreux petits travaux vous seront proposés « fait main », des confitures et diverses idées de cadeaux pour les fêtes qui approchent. Nous vous attendons nombreux. Merci de votre participation.

Au nom du groupe: Sœur Odette.

Vente de Charité

La communauté paroissiale de Notre Dame des Champs et Sainte-Bernadette vous invite, le 8 décembre de 9h à 18h et le 9 décembre de 9h à 15h. L'équipe de la kermesse vous accueillera pour une grande vente de charité: livres, fripes, brocante, bazar, mercerie, coin café avec crêpes et confitures maison. Tout ceci dans les salles chauffées du presbytère de Notre Dame des Champs, 10, rue de l'Indépendance. Ces ventes assurent une partie de la vie matérielle de l'Eglise. Merci de votre visite !

Equipes du Rosaire

Les équipes du Rosaire de la Paroisse Saint Croix en Narbonnais se retrouveront pour leur récollection de l'Avent le samedi 15 décembre à Notre Dame des Champs à 15 heures. Nous vous invitons à venir partager cet après midi de méditation et de prière avec nous. Merci de nous y rejoindre.

LOTO PAROISSIAL

Rappel important ! « Le « **Loto des Curés** » au profit de la Paroisse Sainte-Croix-en-Narbonnais aura lieu le dimanche 3 février 2019 à 14h30 au Palais du Travail. Afin de soutenir, comme les années précédentes, ce moment sympathique de convivialité, nous espérons vos dons (en espèce ou en objets neufs) qui seront à déposer aux heures d'ouverture à la Boutique Saint-Just. Bien entendu, nous vous proposerons, pendant tout le mois de janvier, de réserver par avance vos 6 cartons au prix avantageux de 10€ (en vente dans nos églises de Narbonne, Gruissan et Cuxac d'Aude).
L'équipe organisatrice vous souhaite de très heureuses fêtes de Noël !

Notre EVEQUE nous parle

Extrait de l'homélie

lors de la messe d'action de grâce à l'occasion des 50 ans de présence des Sœurs Salésiennes missionnaires de Marie Immaculée à Narbonne.

"Religieuses Salésiennes : témoins de cette spiritualité qui dit que non seulement tous les hommes sont appelés à la sainteté - ça l'Eglise l'a toujours dit - mais que la sainteté se vit au quotidien, dans le devoir d'état que nous avons reçu.

Missionnaires : la mission c'est le cœur même de l'Eglise. L'Eglise n'est faite que pour la mission. Il n'y a de mission que parce qu'il y a l'Eglise. La mission c'est la tâche de Jésus continuée. Comme disait un autre évêque, un peu postérieur à Saint François de Sales, « *l'Eglise c'est Jésus Christ continué et dilaté* ». La mission c'est donc l'œuvre du Fils qui se continue. Et qu'est-ce que c'est que l'œuvre du Fils ? C'est de manifester le projet du Père qui est ce royaume que j'évoquais tout à l'heure. Et voilà que dans votre nom, vous bouclez la boucle : « *religieuses* » vous annoncez le royaume, « *missionnaires* » vous le manifestez. Car la mission c'est ce qui nous permet de manifester que le royaume est là, déjà, au milieu de nous. Le royaume est au milieu de nous, la mission c'est de le manifester.

Et je pensais au début de votre Institut, quand les toutes premières missionnaires partent aux Indes, dans des conditions inimaginables, et qui sont si fières d'être reçues dans le palais du Maharaja, en fait, dans l'écurie aux éléphants. Et après tout, commencer parmi les éléphants, c'est une façon comme une autre, comment cela est pris, avec ce que cela pouvait représenter.

Aujourd'hui aller aux Indes c'est prendre l'avion, c'est arriver, bien sûr il y a un écart culturel, mais on le passe très vite. Avec tout ce que cela peut représenter de rupture pour ces jeunes femmes qui arrivent là. Et de don total d'elles-mêmes au peuple qu'elles rencontrent.

Car il n'y a pas de mission sans don de soi à ceux à qui on est envoyés.

C'est d'ailleurs ce que vos communautés font depuis qu'elles sont là.

Elles essayent - et elles réussissent - d'être une figure narbonnaise, d'être inté-

-grées dans cette vie narbonnaise. A la suite de mère Gertrude et des autres, qui en Inde, vont petit à petit devenir indiennes. Et la preuve c'est que parmi vous il y a des indiennes, donc ça a très bien marché. Et qu'aujourd'hui, le charisme d'origine continue, aux Indes et bien ailleurs dans le monde. Alors, dans le monde, mais ici dans l'institut, merci à la sœur provinciale, de nous maintenir un peu de votre présence parmi nous. Présence qui a été en des lieux divers, on l'évoquait tout à l'heure, mais pour nous est vraiment ce signe que la mission continue, et qui nous invite nous-mêmes à notre tâche missionnaire parce qu'elle est celle de tous les baptisés. [...]

Merci en tous les cas pour ces 50 ans que vous avez donné, merci. Et cette action de grâce qu'évoquaient les textes que nous avons lus, nous nous y joignons tout en sachant que l'action de grâce de Marie est l'action de grâce de quelqu'un qui servir. L'Evangile se termine par ces trois mois qu'elle va faire jusqu'à l'accouchement d'Elisabeth. Et que je vous souhaite de continuer votre service dans l'action de grâce."

+Alain, Evêque de Carcassonne et Narbonne.

NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEMES

Basilique Saint-Paul

Ophélia ESPINAS

ND des Champs

Angèle BARRERE

Saint-Bonaventure

Benito DELACRUZ
Tiziano ARHEL
Joachim CAMPER
Kenzo GROSS
Nelya GROSS
Maiki VILAR

Gabriel NUSSY SAINTSAENS

Saint-Sébastien

José FERREIRA 88 ans

Saint-Bonaventure

Michel PARRA 88 ans
Anna VITALIANO 87 ans
Claude BARTHE 81 ans
Maudy PATRAC 21 ans
Michel GAUZENTE 93 ans
Jean-Pierre MARTIN 58 ans
Josiane FERRAS 71 ans
Marcelle RABAUD 98 ans
André BAISETTE 86 ans
Elda VIU 92 ans
Joseph XURIACH 64 ans
Véronique MIR 41 ans

ND des Champs

Claire LAFFARGUE 90 ans
Antony ESPINASSE 93 ans
Gisèle GARCIA 86 ans
Martine PARAQUELLOS 65.
Marcel FUENTES 87 ans
Christiane AURIOL 69 ans
Fernande MAMOH 92 ans
Chantal HEURLEY 68 ans
Simone ROMAIN 89 ans
Myriam CHETRIT 68 ans

Gruissan

Violette COMBES 87 ans
Juliette MARILL 97 ans
Marguerite DIAZ 103 ans

Cuxac d'Aude

Louis RIBO 88 ans
Gérard ROMERO 76 ans

SEPULTURES

Cathédrale Saint-Just

Marie-Yvonne DOUTRE 93.

Basilique Saint-Paul

Jean-Claude LUNO 79 ans
Henriette CONTE 91 ans



AGENDA

Dans la Paroisse

Du 30 novembre au 8 décembre Neuvaine de l'Immaculée Conception
La prière du chapelet est proposée chaque jour à 15h à ND des Champs, à 17h à Saint-Paul-Serge (chapelle de la Ste Vierge) (*sauf le 8: à 10h30*).

Samedi 1er décembre 20h Notre Dame des Champs **VEILLÉE de PRIERE et de LOUANGES** pour entrer dans le Temps de l'Avent.

Mardi 4 décembre 19h30 Presbytère de Saint-Paul Ecole de prière carmélitaine « Les fruits de l'oraison » par Claude Demougeot.

Vendredi 7 décembre 9h Abbaye de Fontfroide Messe de la Sainte-Geneviève avec la Gendarmerie présidée par M. l'Abbé Caraguel, Vicaire Général.

Samedi 8 Décembre Solennité de l'Immaculée Conception

Messes: 8h Saint-Bonaventure, 9h Notre Dame des Champs, 9h15 Notre Dame de Magri, Cuxac, 11h Basilique Saint-Paul-Serge (chapelle de la Sainte Vierge).

Prière du chapelet médité: 10h30 Saint-Paul, 15h ND des Champs.

8 et 9 décembre Marché de Noël à la Basilique Saint-Paul-Serge
Vente de charité à Notre Dame des Champs (voir annonces page 17)

Fêtes de saint Paul-Serge

Dimanche 9 décembre 11h Basilique Saint-Paul-Serge Messe Pontificale présidée par S. Exc. Mgr Alain PLANET Evêque de Carcassonne et Narbonne.
(Messe unique pour la ville ! Pas de messe à St Paul le samedi 8 au soir)

Mardi 11 décembre 10h30 Basilique Saint-Paul-Serge Messe votive à l'autel du « Petit Saint-Paul » suivie de l'Adoration Eucharistique et des confessions.

Dimanche 9 décembre 15h Presbytère de Saint-Paul Amitié Salésienne

Mardi 11 décembre 18h Saint-Sébastien **CONCERT** des Petits Chanteurs de Narbonne (voir annonce page 3) en présence des enfants des catéchismes.

Jeudi 13 décembre 17h Presbytère de Saint-Paul Partage d'Évangile.

Vendredi 14 décembre 14h-16h Cathédrale Saint-Just **CONFESSIONS**.

Samedi 15 décembre 17h Cathédrale Saint-Just **CONCERT de NOËL** avec l'Orchestre Symphonique de Narbonne.

24 et 25 Décembre Messes de la NUIT et du JOUR de NOËL

(voir horaire détaillé en page centrale)

Pôle Universitaire Catholique de Narbonne

P.U.C : Agenda de Décembre :

Samedi 1er décembre: 9h30-12h30 Introduction à la Philosophie (B. Ibal)

Samedi 8 décembre: 10h-12h Intro. à l'Ancien Testament (Fr Sully),
14h-15h30 Hébreu biblique (P. Lucas Lambert).

Samedi 15 décembre: 10h-12h Introduction au Nouveau Testament
(Chanoine G. Séménou) (1er cours)

Samedi 22 décembre: Introduction à l'Ancien Testament.

Il est toujours possible de s'inscrire aux modules qui n'ont pas débuté.

La Boutique Saint-Just

La boutique s'est agrandie

La boutique st Just, située 7 rue Armand Gauthier à Narbonne, tout contre la cathédrale, s'est dotée d'une deuxième salle destinée à la librairie. Les bénévoles vous accueillent du lundi après-midi au samedi après-midi, vous serez bien reçus, guidés, conseillés dans vos achats ou simplement écoutés en partageant une tasse de thé.

Des idées pour l'Avent et Noël

La période de l'Avent et de Noël commencent, de nombreuses crèches venues du monde entier, les traditionnels santons de Provence peints à la main vous raviront, les calendriers de l'Avent feront patienter les enfants jusqu'à la naissance de Jésus, les adultes trouveront la nourriture spirituelle propice à ce temps liturgique.

Bonnes actions en cascade

Une multitude cadeaux colorés pour fêter dignement la venue du Sauveur attende votre achat. En achetant un livre, vous aidez un libraire, en achetant un objet vous aidez un artisan français ou étranger, en achetant un produit monastique, vous aidez des religieux moines et moniales, en offrant un objet de piété, vous participez à l'évangélisation. De toutes les façons, vous aidez la paroisse st Croix puisque les bénéfices de la boutique lui sont reversés.

Des livres pour lecteurs de 1 à 100 ans

La librairie offre un large éventail d'ouvrages religieux et de réflexion philosophique chrétienne sur beaucoup de sujets allant de la liturgie à l'actualité, en passant par l'histoire et l'art. Notre rayon jeunesse est une mine d'or pour les familles et les éducateurs. Bien entendu nous proposons aussi les mensuels pour la messe, les neuvaines, les Bibles et divers ouvrages pour baptême, communion, mariage et funérailles.

Bijoux icônes produits monastiques

Nous diversifions régulièrement notre choix en une multitude d'objets de décoration, de piété à tous les prix.

La boutique au service des paroissiens

Nous restons à votre service pour élaborer les dossiers de demande de mariage, baptême et certificat de baptême. Nous suppléons la sacristine de la cathédrale pour recevoir les demandes de messe les jours où elle n'est pas présente.

Merci !!!

Mais pour vraiment nous découvrir, venez rejoindre nos fidèles clients que nous remercions de tout cœur pour partager avec nous, depuis les premiers jours, leur amour du Christ, leur témoignage de foi et leur soutien fraternel.

Toute l'équipe de bénévoles vous souhaite un JOYEUX NOËL !

Contact : 04 68 32 09 52

laboutiquestjust@gmail.com

<https://bsibookstore.wixsite.com/bsjstore>

https://www.facebook.com/laboutique_stjust/

Pour l'équipe: **Marie-Cécile et Francis**

Bethléem

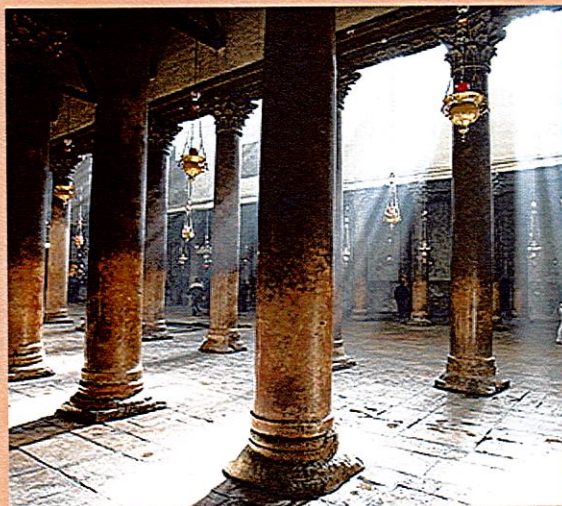
Ci-contre: la grotte de la Nativité au XIXe siècle.

Ci-dessous à gauche: La basilique de la Nativité illuminée de soleil.

A droite: l'autel de la crèche paré des draperies de soie.

En bas, à gauche: Détail de l'endroit exact de la naissance, sous l'autel avec son étoile à 14 branches.

A droite: Le sanctuaire de la basilique, au dessus de la grotte et l'iconostase.



La grotte de la Nativité à Bethléem

Notre bulletin de Noël est illustré cette année par les fresques de la « chapelle du champ des bergers » de Bethléem (*première et dernière de couverture*). Mais il est intéressant de faire halte à la Basilique de la Nativité, toujours à Bethléem. Elle est l'une des plus vieilles églises du monde, bâtie selon la tradition, sur le lieu présumé de la naissance du Seigneur. Elle a été érigée au IV^e siècle par l'empereur romain Constantin I^{er} le Grand et restaurée sous Justinien au VI^e siècle.

Située sous la basilique, la grotte de la Nativité est rectangulaire de 12,3 m de long, 3,5 m de large et 3 m de hauteur, illuminée par 53 lampes. Elle consacre le site où Jésus serait né. Ses parois naturelles, décorées à l'époque de Constantin, sont recouvertes de marbre à l'époque byzantine. Deux escaliers latéraux semi-circulaires, construits à l'époque justinienne, mènent à deux portes en bronze, de la même époque, qui permettent d'accéder à la Grotte. Devant l'afflux de pèlerins, la visite est très réglementée.

Selon la tradition, l'endroit exact est indiqué sous l'« autel de la Nativité » (autel mis en place à l'époque byzantine, dans une niche par une étoile en argent à quatorze branches (représentant les 14 stations du chemin de croix ou symbolisant les trois séries de quatorze générations entre Abraham et Jésus), percée d'un trou qui permet au pèlerin d'embrasser la roche originelle (lissée par le passage de millions de mains de pèlerin) car le reste du sol est recouvert de marbre. Cette étoile a fait l'objet de conflits internationaux : installée par les catholiques en 1717, elle est enlevée par les

Grecs en 1847, ce qui sera l'un des éléments déclencheurs de la Guerre de Crimée. Elle est finalement remise en place par le gouvernement turc en 1853. Incrustée dans le sol de marbre, l'étoile est entourée par 15 lampes d'argent brûlant jour et nuit (six appartenant aux Grecs orthodoxes, quatre aux catholiques et cinq aux Arméniens) et a comme inscription en latin « Hic de Virgine Maria Iesus Christus natus est » (« ici naquit Jésus-Christ de la Vierge Marie »).

Cet autel est un lieu neutre, même s'il est essentiellement sous l'influence de l'Eglise Apostolique Arménienne. Les murs de la grotte sont en partie recouverts de marbre, de draperies de soie et de bougran dont les couleurs sont changées en fonction du calendrier liturgique. Les trous dans les draperies permettent d'accéder au mécanisme faisant descendre les lampes suspendues. Un autre autel dans la grotte (l'« autel de la mangeoire » appelé aussi « autel de la crèche » exclusivement utilisé par les Latins), mis au jour par les catholiques, marque traditionnellement le lieu où Marie a installé le nouveau-né dans la mangeoire. En face, se trouve l'« autel de l'adoration des trois mages » que décore un tableau représentant cet événement. Ces deux autres autels sont exclusivement utilisés par les Latins qui s'y rendent en procession la nuit de Noël pour y porter un petit Jésus dans un berceau d'or. Selon la tradition, les premiers chrétiens y vénéraient comme relique une mangeoire d'argile qui fut remplacée, sous l'empereur Constantin, par une crèche d'argent aujourd'hui disparue.

